

RENCONTRES ARCHÉO-ENVIRONNEMENTALES AUTOUR DES STRUCTURES ANTHROPIQUES

France septentrionale et Belgique, de l'âge du Bronze à l'époque contemporaine

Archéologie du paysage

6

Collection dirigée par
Nathalie CARCAUD

RENCONTRES ARCHÉO- ENVIRONNEMENTALES AUTOUR DES STRUCTURES ANTHROPIQUES

France septentrionale et Belgique, de l'âge du Bronze à l'époque contemporaine

sous la direction de **Kai FECHNER** et **Carole DEFLORENNE**



Drémil-Lafage - 2023



Diffusion, vente par correspondance
Editions Mergoil - 13 Rue des Peupliers - 31280 Drémil-Lafage
e-mail : contact@editions-mergoil.com

ISBN : 978-2-35518-140-5

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre) sans l'autorisation expresse des Editions Mergoil.

Les images de cet ouvrage et leurs qualités ont été fournies et validées par les auteurs en fonction des ressources disponibles.

Mise en page : Dominique Bossut (Inrap)

Image de couverture : Pierre-Philippe Sartieaux (Agence Wallone du Patrimoine).
Site de Chièvres "Ferme Taon" (province de Hainaut, Belgique). Reconstitution graphique hypothétique des activités de l'âge du fer précisées par la démarche interdisciplinaire : mise en culture à l'aide de l'araire à proximité d'un fossé et d'un tumulus antérieurs.

Mise en forme de la Couverture : Editions Mergoil

Impression : Aquiprint

Dépôt légal décembre 2023

REMERCIEMENTS

Ce projet a été rendu possible grâce aux encouragements et à l'aide d'Olivier Blin, de Marc Bouiron, de Pascal Depaepe et de Laurent Sauvage ; Gilles Prilaux et Marc Talon ont également contribué à certains aspects de la réflexion par leurs remarques critiques et constructives, entre autre lors des réunions de planification sur le canal Seine-Nord-Europe.

De plus, nous tenons à remercier, pour leur confiance, les membres de la Direction Scientifique et Technique (DST) de l'Inrap qui ont jugé le projet initial recevable en 2010 et qui l'ont soutenu au cours des années.

Les conseils avisés de nos collègues Françoise Bostyn, Catherine Font, Emmanuelle Martial, Sophie Oudry, Bertrand Béhague, David Bardel, Roger Langohr et Ivan Praud nous ont permis d'effectuer certains choix, ainsi que l'ensemble des participants associés au projet.

Nous tenons à remercier Viviane Clavel pour son investissement durant les premières années du projet. Enfin, l'aide bénévole de Gisela Fechner, documentaliste retraitée, avait, en amont du projet PAS, permis d'amorcer les inventaires de données et de la documentation qui se concrétisent aujourd'hui dans cet ouvrage et la mise en place d'un petit centre de documentation.

L'enthousiasme de Pascal Quérel[†], à l'origine de ce projet, ne cesse de nous porter !

Sommaire

5	Remerciements
8	Intervenants
13	Préface
15	I - Introduction
16	I.1. Naissance du projet
16	I.2. Valoriser les découvertes et les études antérieures à la hauteur de leur potentiel ?
18	I.3. À sciences dures, réponses nuancées !
18	I.4. Une dynamique interdisciplinaire qui soulève de multiples questions
19	II - Cadres spatio-temporels et méthodologiques
19	II.1. Cadre géographique
23	II.2. Champ chronologique
26	II.3. Cadre méthodologique
	Annexe 1
	Texte et biblio : https://www.editions-mergoil.com/fr/index.php?controller=attachment&id_attachment=34
	Base de données : https://www.editions-mergoil.com/fr/index.php?controller=attachment&id_attachment=35
28	II.4. Les acquis : des méthodes interdisciplinaires pour chaque catégorie
39	Annexe 2
	Les colorimétries liées au passage au feu
41	III - Cartographie : de la morpho-typologie aux propositions d'interprétation
42	III.1. Types de structures et interprétations
104	III.2. Croisement des données interdisciplinaires
124	Annexe 3
	Horizons anciens de surface : étude malacologique de trois séquences champenoises
129	Annexe 4
	Tests paléo-parasitologiques

134	IV - Interpréter les structures archéologiques : des exemples argumentés
134	IV.1. Le sous-sol : reflet des talus anthropiques disparus des âges des métaux <i>de Yann Lorin, Frédéric Broes, Kai Fechner, Anne-Lise Sadou avec la collaboration de Marie-Cécile Truc</i>
164	IV.2. Fumage, chaulage, jardinage, traces de labours : à la recherche de l'évolution des techniques agricoles des âges des métaux à l'époque gallo-romaine <i>de Kai Fechner</i>
189	IV.3. Bilan critique sur l'apport des sciences environnementales dans les sanctuaires : les sites du Vieil Evreux et de Ribemont-sur-Ancre <i>de Sandrine Bertaudière, Kai Fechner, Gérard Fercoq du Leslay avec les collaborations de Frédéric Broes, Alexandre Chevalier, Hugues Doutrelepon[†], Nicolas Garnier, Laurent Guyard, Cécile Hartz, Matthieu Le Bailly, Agnès De Lil, Sabine Loicq, Céline Maicher et Cristiano Nicosia</i>
252	IV.4. Du trait pédologique à l'interprétation archéologique : normalisation de la méthode d'étude des grandes dépressions anthropiques gallo-romaines <i>de Frédéric Broes, Kai Fechner</i>
278	IV.5. Au four et au foyer : une approche interdisciplinaire du fonctionnement des structures de combustion gallo-romaines <i>de Gaëlle Bruley-Chabot, Carole Deflorenne, Agnès De Lil, Kai Fechner, Nathalie Froeliger avec les collaborations de Virginie Bak, de Sandrine Bertaudière, de Jean-François Geoffroy, de Cécile Hartz, de Thierry Marcy et de Sophie Oudry</i>
316	IV.6. Contribution de la pédologie à la définition du fonctionnement des fonds de cabane <i>de Kai Fechner, Ludovic Notte, Vincent Marchaisseau avec les collaborations de Matthieu Le Bailly, Céline Maicher</i>
334	IV.7. À la recherche des « levées » agricoles : l'exemple du Nord-Pas-de-Calais <i>de Kai Fechner, Samuel Desoutter avec la collaboration de Mathieu Lançon et de Roger Langohr</i>
353	V - Faire parler les archives sédimentaires : mise en perspective <i>avec la collaboration de Christophe Petit</i>
359	Glossaire
369	Bibliographie

INTERVENANTS

Sous la direction de

Kai Fechner

[Institut national de recherches archéologiques préventives (pédologue/géomorphologue), UMR 7041 - ArScAN (Archéologies et Sciences de l'Antiquité : Univ. Paris I Panthéon Sorbonne, Univ. Paris Ouest Nanterre la Défense, Ministère de la Culture, CNRS)]

Carole Deflorenne

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 8164 - HALMA (Histoire Archéologie Littérature des Mondes Anciens : Univ. Lille, CNRS, Ministère de la Culture)]

Auteurs

Sandrine Bertaudière

[Attachée de conservation chargée de la mission archéologique dans le département de l'Eure (Responsable d'opération sur le Vieil Evreux)]

Frédéric Broes

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Pédologue/géomorphologue), Université de Gent]

Gaëlle Bruley-Chabot

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 7041 - ArScAN (Archéologies et Sciences de l'Antiquité : Univ. Paris I Panthéon Sorbonne, Univ. Paris Ouest Nanterre la Défense, CNRS, Ministère de la Culture)]

Alexandre Chevalier

[Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (botaniste)]

Yves Créteur

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Topographe)]

Viviane Clavel

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Gestionnaire des collections)]

Carole Deflorenne

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 8164 - HALMA (Histoire Archéologie Littérature des Mondes Anciens : Univ. Lille, CNRS, Ministère de la Culture)]

Samuel Desoutter

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 8529 - IRHIS (Institut de Recherches Historiques du Septentrion : Univ. Lille, CNRS, Ministère de la Culture)]

Hugues Doutrelepon[†]

[Botaniste (RooTs-Research Team in Archaeo-and Palaeo-Science)]

Roger Langohr

[Université de Gent (professeur émérite, pédologue retraité)]

Agnès de Lil

[RooTs-Research Team in Archaeo-and Palaeo-Science (Géo-archéologue)]

Kai Fechner

[Institut national de recherches archéologiques préventives (pédologue/géomorphologue), UMR 7041 - ArScAN (Archéologies et Sciences de l'Antiquité : Univ. Paris I Panthéon Sorbonne, Univ. Paris Ouest Nanterre la Défense, CNRS, Ministère de la Culture)]

Gérard Fercoq du Leslay

[Conseil Général de la Somme et du centre archéologique de Ribemont-sur-Ancre (Archéologue retraité)]

Nathalie Froeliger

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique)]

Nicolas Garnier

[Laboratoire Nicolas Garnier (chimiste)]

Jean-François Geoffroy

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique)]

Laurent Guyard

[Conservateur du patrimoine dans le département du Lot (Responsable de la Cellule départementale d'archéologie), UMR 5608 - TRACES (Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés : Univ. de Toulouse, CNRS, Ministère de la Culture)]

Cécile Hartz

[Archéologue, UMR 7041 - ArScAN (Archéologies et Sciences de l'Antiquité : Univ. Paris I Panthéon Sorbonne ; Univ. Paris Ouest Nanterre la Défense, CNRS, Ministère de la Culture)]

Matthieu Le Bailly

[Paléo-parasitologue, UMR 6249 - Chrono-Environnement (Univ. de Bourgogne Franche-Comté, CNRS, Ministère de la Culture)]

Sabine Loicq

[RooTs-Research Team in Archaeo-and Palaeo-Science (Archéologue/Malacologue)]

Yann Lorin

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 8164 - HALMA (Histoire Archéologie Littérature des Mondes Anciens : Univ. Lille, CNRS, Ministère de la Culture)]

Céline Maicher

[Paléo-parasitologue, UMR 6249 - Chrono-Environnement (Univ. de Bourgogne Franche-Comté, CNRS, Ministère de la Culture)]

Vincent Marchaisseau

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 6298 - ArTeHis 629 (Archéologie, Terre, Histoire et Sociétés : Univ. de Bourgogne Franche-Comté, CNRS, Ministère de la Culture)]

Thierry Marcy

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 8529 - IRHIS (Institut de Recherches Historiques du Septentrion : Univ. Lille, CNRS, Ministère de la Culture)]

Christian Nicosia

[Université de Padoue, département de Géosciences (Géo-archéologue/Micro-morphologue, professeur d'archéologie)]

Ludovic Notte

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique)]

Christophe Petit

[Géo-archéologue, professeur d'archéologie environnementale, UMR 7041 - ArScAN (Archéologies et Sciences de l'Antiquité : Univ. Paris I Panthéon Sorbonne ; Univ. Paris Ouest Nanterre la Défense, CNRS, Ministère de la Culture)]

Anne-Lise Sadou

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique)]

Marie-Cécile Truc

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique)]

Contributeurs

Virginie Bak

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique)]

Gertrui Blancquaert

[Service Régional de l'archéologie de Champagne-Ardenne (Ingénieure de recherche)]

Cécilia Cammas

[Institut national de recherches archéologiques préventives (géo-archéologue, spécialité pédologie et micro-morphologie), UMR 7041 - ArScAN (Archéologies et Sciences de l'Antiquité : Univ. Paris I Panthéon Sorbonne, Univ. Paris Ouest Nanterre la Défense, CNRS, Ministère de la Culture)]

Christian David (Inrap)

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique)]

Wim de Clercq

[Universiteit de Gent (Professor of Historical Archaeology, Roman to early Modern)]

Carole Deflorenne

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 8164 - HALMA (Histoire Archéologie Littérature des Mondes Anciens : Univ. Lille, CNRS, Ministère de la Culture)]

Laurent Deschodt

[Institut national de recherches archéologiques préventives (géomorphologue)]

Samuel Desoutter

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 8529 - IRHIS (Institut de Recherches Historiques du Septentrion : Univ. Lille, CNRS, Ministère de la Culture)]

Jean-Yves Dufour (Inrap)

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique)]

Stéphane Gaudefroy (Inrap)

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique)]

Dominique Gemehl (Inrap)

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique)]

Evelyne Gillet

[Archéosite de Blicquy (Directrice/Conservatrice)]

Véronique Harnay

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique retraitée)]

Alain Henton

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 8164 - HALMA (Histoire Archéologie Littérature des Mondes Anciens : Univ. Lille, CNRS, Ministère de la Culture)]

Lançon Mathieu

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique)]

Patrick Lemaire

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique et DDAST Hauts-de-France)]

Benoit Leriche

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique)]

François Malrain (Inrap)

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 8215 - Trajectoires (de la sédentarisation à l'état : Univ. Paris I Panthéon Sorbonne, CNRS, Ministère de la Culture)]

Vincent Marchaisseau

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 6298 - ArTeHis 629 (Archéologie, Terre, Histoire et Sociétés : Univ. de Bourgogne Franche-Comté, CNRS, Ministère de la Culture)]

Denis Maréchal

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 7041 - ArScAN (Archéologies et Sciences de l'Antiquité : Univ. Paris I Panthéon Sorbonne ; Univ. Paris Ouest Nanterre la Défense, CNRS, Ministère de la Culture)]

Sophie Martin

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Malacologue), UMR 5140 - ASM (Archéologie des Sociétés Méditerranéennes : Univ. Montpellier, CNRS, Ministère de la Culture)]

Ludovic Notte

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique)]

Sophie Oudry

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique, anthropologue)]

Jan Vanmoerkerke

[Service Régional de l'archéologie de Champagne-Ardenne (Ingénieur d'études)]

Jean-Hervé Yvinec

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Archéozoologue), UMR 7209 - AASPE (Archéologie et Archéobotanique - Sociétés, Pratiques et Environnement, CNRS, Muséum national d'histoire naturelle)]

Véronique Zech-Matterne

[CNRS (Chargée de recherche), responsable scientifique de l'unité d'archéobotanique du CRAVO, UMR 7209 - AASPE (Archéologie et Archéobotanique - Sociétés, Pratiques et Environnement, CNRS, Muséum national d'histoire naturelle)]

Cartographie/DAO-PAO

Dominique Bossut (Inrap)

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Infographiste)]

Yves Créteur

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Topographe)]

Viviane Clavel

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Gestionnaire des collections)]

Carole Deflorenne

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 8164 - HALMA (Histoire Archéologie Littérature des Mondes Anciens : Univ. Lille, CNRS, Ministère de la Culture)]

Virginie Thoquenne[†] (Inrap)

[Institut national de recherches archéologiques (Responsable de Recherche Archéologique)]

Copyrights

L'ensemble des illustrations a été réalisée, redessinée et/ou modifiée par Carole Deflorenne (Inrap). Elles sont donc toutes soumises au © Carole Deflorenne (Inrap - UMR 8164) en complément de la légende.

Relecteurs

Gertrude Blancquaert

[Service Régional de Champagne-Ardenne (Ingénieure d'études)]

Gaëlle Bruley-Chabot

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 7041 - ArScAN (Archéologies et Sciences de l'Antiquité : Univ. Paris I Panthéon Sorbonne, Univ. Paris Ouest Nanterre la Défense, CNRS, Ministère de la Culture)]

Agnès Gauthier

[Laboratoire de géographie physique : environnements quaternaires et actuels (palynologue), UMR 8591 - LGP, Univ. Paris 1 et UPEC/Paris 12, CNRS, Ministère de la Culture)]

Alain Henton

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de Recherche Archéologique), UMR 8164 - HALMA (Histoire Archéologie Littérature des Mondes Anciens : Univ. Lille, CNRS, Ministère de la Culture)]

Emmanuelle Martial

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Archéologue lithicienne), UMR 8215 - Trajectoires, de la sédentarisation à l'état : Univ. Paris 1 Panthéon Sorbonne, CNRS, Ministère de la Culture)]

Sylvianne Mathieu

[Service Public de Wallonie (Archéologue retraité)]

Anne Nissen Jaubert

[Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne (professeure des universités Archéologie médiévale), enseignant-chercheuse mobilisée, UMR 7041 - ArScAN (Archéologie et Sciences de l'Antiquité), CNRS, Ministère de la Culture ; EHAAS : École d'histoire de l'art et d'archéologie de la Sorbonne]

Christophe Petit

[Université de Limoges (Géo-archéologue, professeur d'archéologie environnementale), UMR 7041 - ArScAN (Archéologies et Sciences de l'Antiquité) : Univ. Paris 1 Panthéon Sorbonne ; Univ. Paris Ouest Nanterre la Défense, Univ de Limoges, CNRS, Ministère de la Culture]

Michel Reddé

[École Pratique des Hautes Études (Directeur d'études), Univ. Paris Sciences et Lettres]

Edith Peytremann

[Institut national de recherches archéologiques préventives (Responsable de recherche archéologique), UMR 6273 – Centre de Recherches Archéologiques et Historiques Anciennes et Médiévales/CRAHAM, CNRS, Ministère de la Culture]

Magali Watteau

(Université de Rennes (Maîtresse de conférences en Histoire et Archéologie médiévales/Archéogéographe), CNRS, Ministère de la Culture)

PRÉFACE

Michel Reddé

Pour quelqu'un qui a commencé l'archéologie de terrain dans la décennie 1970, et, qui plus est, dans l'univers « classique », plus préoccupé d'architecture que de sols ou de fosses, quel choc ! J'ai coutume de rappeler à mes étudiants qu'en ces années lointaines du « siècle passé », comme ils disent avec un brin de condescendance, l'usage de la pelle mécanique pour le décapage des chantiers était encore balbutiant. Personnellement, je dois à Jean-Paul Demoule, qui fouillait alors dans la vallée de l'Aisne, de m'avoir montré en 1976 ou 1977 les bénéfices qu'il tirait alors de ces grandes surfaces mises à nu. Mais, si cela fonctionnait bien quand on voulait mettre à nu des structures fossoyées — quelle drôle d'idée, à l'époque, pour un spécialiste de la Rome antique — en irait-il de même sur du bâti gallo-romain ? On ne savait trop et on n'avait guère essayé ; c'était d'ailleurs très mal vu que de « fouiller-à-la-pelle-mécanique », un signe certain de désintérêt pour le matériel des couches superficielles. J'ai entendu toute ma vie ce reproche, et il m'arrive de l'entendre encore. Alors, la pédo, la palyno, la sédimento, la malaco... On comprenait, à la rigueur, que les préhistoriens, qui fouillaient à la brosse à dent, puissent essayer de tirer quelque information utile à l'aide de ces techniques absconses, eux qui avaient si peu de choses à montrer, mais nous, les Antiquisants (avec un grand A) qui avions des thermes, des *villae* avec des mosaïques, des temples avec des blocs d'architecture, des sculptures, et surtout des textes et des inscriptions qui disaient déjà tout ? Alors, les ossements, c'est bien simple, on les jetait....

Je plaisante ? Oui, mais à peine.

Il nous a fallu apprendre, en effet, et il nous reste beaucoup à faire en ce domaine, comme le montre si bien ce livre. Car, si nous avons compris aujourd'hui l'intérêt d'une approche interdisciplinaire sur un chantier de fouilles et quels éléments de réflexion ces études issues des différentes sciences de la terre et de la vie peuvent offrir à l'archéologue, leur intégration dans notre raisonnement scientifique et, plus encore, dans nos protocoles administratifs et techniques ne va toujours pas de soi. Il est trop souvent source de bien des difficultés, comme il apparaît en filigrane à la lecture de cet ouvrage.

Prenons l'exemple d'un des grands sanctuaires de la Gaule, celui de Ribemont-sur-Ancre. Les fouilleurs, qui ont commencé leurs recherches en ces années pionnières et quelque peu naïves que je décrivais en commençant cette préface n'avaient évidemment pas, à l'époque, tout l'appareil scientifique, toutes les analyses qui ont pu être faites depuis lors et qui ont elles-mêmes beaucoup évolué durant ce laps de temps. On ne saurait donc leur reprocher cette évidente lacune, propre à l'état de la science au moment où ils opéraient. On devine, à la lecture des pages qui sont consacrées à ce site de Ribemont, tout ce qu'on aurait pu apprendre et tout ce qu'on a manqué. On comprend aussi combien la mise en œuvre, a posteriori, de ces nouvelles études apporte à notre compréhension et en même temps leur limite : les stratigraphies ont été détruites par la fouille et on ne peut plus revenir en arrière, dans certains cas. Mais il est vrai aussi que l'évolution propre à chaque discipline invite à recommencer sans cesse les analyses précédentes, pour réévaluer des résultats qu'on croyait acquis, définitifs, comme c'est le cas, ici, des études de palynologie, dont les biais n'étaient pas apparus clairement, de prime abord.

C'est sans doute là une leçon qu'il nous faut méditer : revenir sur une « vieille » fouille, ou vouloir la corriger a posteriori, en laboratoire, peut être fructueux mais aussi extrêmement délicat. Les sciences dites dures n'apportent en effet pas de réponse toute faite à nos interrogations, au terme d'une recette qu'il suffirait d'appliquer pour obtenir la solution qu'on n'avait pas trouvée sur le terrain. Elles sont affaire elles aussi d'interprétation, au terme d'un dialogue serré entre les différents spécialistes. C'est donc le plus souvent dès la phase de terrain même (parfois dès le diagnostic) que les questions doivent être posées et résolues, ce qui implique une grande souplesse d'organisation des chantiers, pour d'évidentes raisons : temps imparti à la fouille, disponibilité des chercheurs compétents, suppléments financiers à prévoir et dont il faut disposer tout de suite etc. Bien sûr, en cas de « découverte exceptionnelle », on y arrive plus ou moins bien, grâce à une mobilisation collective. Mais dans la majorité des cas, au quotidien ? Combien de fois, ces dernières années, ai-je été sollicité à brûle-pourpoint par tel ou tel responsable d'opération pour donner un avis archéologique (off record), mais aussi pour trouver un spécialiste universitaire capable d'intervenir en catastrophe, quelques jours avant la fermeture d'un chantier, afin d'interpréter une coupe révélant, par exemple, une dynamique sédimentaire ou alluviale ? Certains des auteurs de ce livre pourront se reconnaître dans mes propos... Il ne serait sans doute pas inutile de mettre en œuvre une réflexion collective d'ordre à la fois administratif et scientifique sur ces questions d'organisation de l'archéologie et les relations nécessaires entre les chantiers proprement dits et les laboratoires de recherche. Elles ne peuvent en effet, à mes yeux, se limiter à la participation plus ou moins formelle des agents à une UMR.

Sans poser directement de telles questions, ce livre présente avant tout l'intérêt d'offrir aux archéologues qu'on pourrait qualifier de « généralistes » une série de cas d'étude bien documentés qui permettent au moins d'attirer l'attention du chercheur qui n'en serait pas averti par une expérience précédente ou qui n'aurait pas un spécialiste à ses côtés. Un bon exemple en est fourni dans ces pages par l'étude des « levées agricoles », un phénomène encore très mal connu et très mal étudié, en dehors de quelques régions pilotes, grâce aux rares chercheurs qui s'y sont intéressés. « L'archéologie du champ » reste en effet un domaine à défricher. Mais c'est vrai aussi des différents types de « grandes dépressions anthropiques », dont l'interprétation peut varier considérablement selon la nature du milieu dans lequel elles sont creusées ou celui de leur comblement. Les auteurs savent démontrer par ces exemples toute la complexité de l'analyse, la difficulté de l'interprétation, qui ne saurait être mécanique, la pluralité des critères retenus pour proposer telle ou telle interprétation. Or ce ne sont pas là des problèmes qu'on aborde fréquemment dans les cours d'archéologie, à l'Université, sauf exception. Et ceci pose au passage une autre question : quelle place pour l'archéologie environnementale dans la formation académique des jeunes gens qui auront, demain, à diriger des chantiers ?

L'ouvrage qu'on va lire est assurément d'une approche difficile pour le lecteur qui ne s'est jamais frotté, même de loin, aux disciplines concernées. Peut-être me serait-il tombé des mains il y a vingt ou trente ans car c'est la technicité de ce type d'approche qui en constitue l'écueil le plus évident pour un chercheur issu des Sciences humaines et sociales, à fortiori s'il vient des études classiques. Maintenir le lien entre les différentes disciplines qui constituent aujourd'hui le caléidoscope de l'archéologie moderne constitue un défi permanent, surtout si on veut conserver à celle-ci sa dimension de science historique à part entière. J'aimerais donc, pour conclure, inviter les promoteurs de ce bel ouvrage à en proposer rapidement une version de large diffusion à l'usage de nos étudiants, des historiens, des décideurs pour disséminer, comme disent les Britanniques, ce savoir devenu essentiel à la compréhension de notre passé.